



## Cycle Master: Littératures et Culture Documentaliste Informatisée

**Projet entrant dans le cadre de la gestion informatisée des documents GED**

Réalisé par:

**Jalila ELHADI - Hajar ZERROUKI**

Sous la direction de:

**Mme Najat ZERROUKI**

---

## **FICHE DE LECTURE**

**Titre :** *Voix de femmes et voie romanesque de l'intention*

*(Ouvrage collectif universitaire, Université Mohammed Premier, Oujda)*

### **1. Références bibliographiques**

**Titre :** *Voix de femmes et voie romanesque de l'intention*

**Institution :** Université Mohammed Premier, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines – Oujda

**Type :** Ouvrage collectif / Publication universitaire

**Langue :** Français

**Domaines :** Littérature francophone, études de genre, critique féministe, littérature comparée

**Nombres de pages :** 278 pages

**Auteures et contributrices :** Chercheuses et enseignantes de la faculté d'Oujda ( notamment Hanane Karrouh, Sanae Yachou, Benyounes El Aissaoui, etc.)

**Année :** vers 2023

**Éditeur scientifique :** Département de littérature et d'études culturelles francophones

## 2. Présentation générale

L'ouvrage collectif *Voix de femmes et voie romanesque de l'intention* explore la présence, l'expression et la construction de la voix féminine dans la littérature francophone contemporaine, notamment au Maghreb et en Afrique subsaharienne.

Il s'agit d'un **recueil d'études critiques et analytiques** consacré à la **parole des femmes** dans l'espace littéraire, à leur **rappo**rt à la mémoire, au corps, à la langue et à l'écriture.

Le titre même de l'ouvrage, par le jeu entre *voix* et *voie*, met en évidence une double dimension :

- **Voix** : l'expression, la parole retrouvée, la subjectivité féminine.
- **Voie** : le parcours, la trajectoire identitaire, la quête de sens et de liberté à travers le roman.

## 3. Problématique principale

Comment les écrivaines francophones redéfinissent-elles la voix féminine dans le champ littéraire et utilisent-elles le roman comme un espace de liberté, de mémoire et de résistance face à la domination patriarcale et coloniale ?

L'ouvrage interroge la capacité des romancières francophones à faire de la littérature un acte d'affirmation identitaire et politique, où l'écriture devient un moyen de transformation de soi et du monde.

## 4. Hypothèses de lecture

1. Les écrivaines francophones se réapproprient la parole confisquée par l’Histoire et par les discours masculins, pour en faire un instrument de **révolte et d’émancipation**.
2. Le roman devient le **lieu privilégié de la subjectivité féminine**, articulant intimité et collectif, mémoire et engagement.
3. L’écriture féminine francophone se caractérise par une **esthétique de la pluralité**, fondée sur la fragmentation, la métaphore et la fluidité linguistique.
4. La « voix de femme » est aussi une **voix du monde**, un acte de réconciliation entre le corps, la mémoire et la communauté.

## 5. Résumé analytique du contenu

L’ouvrage est composé de plusieurs études qui, bien que variées, s’organisent autour de **quatre grands axes de réflexion** :

### ❖ I. La voix féminine comme parole retrouvée et écriture de soi

Les premières contributions analysent comment les romancières s’émancipent du silence imposé par les structures patriarcales.

L’écriture devient **un geste libérateur**, un moyen d’exister en dehors du discours dominant.

- **Assia Djebbar** (dans *L’Amour, la fantasia*) illustre cette dialectique entre **mémoire collective** et **intimité féminine** : sa narration polyphonique réhabilite les voix oubliées des femmes algériennes.
- **Fatema Mernissi**, à travers *Rêves de femmes*, explore la **liberté intérieure** et la **quête d’autonomie intellectuelle**.

L’écriture est ici une forme de *parole réparatrice*, une manière de transformer la douleur en création.

### ❖ II. La voie romanesque comme espace de résistance

Le roman devient un champ d'action et de contestation. Les héroïnes romanesques se battent contre la polygamie, la domination masculine, l'exil, la pauvreté et les contraintes religieuses.

- **Mariama Bâ**, dans *Une si longue lettre*, fait du récit épistolaire un manifeste pour la dignité féminine africaine.
- **Leïla Sebbar**, dans *Shérazade* et *La jeune fille au balcon*, explore les fractures identitaires des femmes issues de la double appartenance culturelle franco-algérienne.
- **Calixthe Beyala** ou **Hafsa Bekri-Lamrani** utilisent l'ironie et la satire pour renverser le regard masculin et reconstruire la femme comme sujet actif.

### ❖ III. Langue, identité et hybridité culturelle

Les auteures étudiées vivent dans un **espace linguistique pluriel** : elles écrivent en français, mais portent en elles l'arabe, le berbère, le wolof, etc. L'écriture féminine francophone devient ainsi **hybride, métissée et plurilingue**.

Le français, langue de l'Autre, devient **langue d'appropriation et d'invention**, selon l'expression de Kateb Yacine : « Le français est notre butin de guerre. »

Les auteures utilisent cette langue pour dire **l'indicible**, pour transformer le français en **espace d'intimité et de liberté**, loin des cadres normatifs.

### ❖ IV. Poétique et symbolique du féminin

Les analyses mettent en évidence une **esthétique propre à l'écriture féminine**, caractérisée par :

- Le **corps comme métaphore centrale** (corps souffrant, corps désirant, corps-mémoire) ;
- La **fragmentation du récit et le mélange des genres** (poésie, journal, conte, roman, essai) ;

- La présence du **cri, du silence, du chant** comme modes de parole alternatifs ;
- Une **écriture sensorielle**, incarnée, souvent rythmée par les émotions et les souvenirs.

Ces formes stylistiques traduisent un rapport à la fois **corporel et spirituel à la langue**, rejoignant la théorie d'**Hélène Cixous** sur l'« écriture du corps ».

## 6. Méthodologie critique

Les études rassemblées mobilisent des **approches pluridisciplinaires** :

Approche	Principales références théoriques
<b>Féministe</b>	et Simone de Beauvoir ( <i>Le Deuxième sexe</i> ), Gayatri
<b>postcoloniale</b>	Spivak ( <i>Can the Subaltern Speak?</i> ), Chandra Mohanty
<b>Psychanalytique</b>	Julia Kristeva ( <i>Pouvoirs de l'horreur</i> ), Luce Irigaray
<b>Sémiotique</b> <b>narratologique</b>	et Roland Barthes, Gérard Genette, Paul Ricœur
<b>Sociocritique</b> <b>culturelle</b>	et Claude Duchet, Pierre Bourdieu (notion de champ littéraire)
<b>Esthétique de l'écriture</b> <b>féminine</b>	Hélène Cixous ( <i>Le Rire de la Méduse</i> ), Marguerite Duras

Cette pluralité permet d'aborder la « voix féminine » non seulement comme un thème, mais aussi comme **une pratique textuelle et une posture politique**.

## 7. Résultats et apports essentiels

L'ouvrage met en lumière plusieurs contributions majeures :

### Thématique Apport principal

<b>Voix</b> <b>féminine</b>	Affirmation du sujet-femme, reconquête de la parole confisquée.
--------------------------------	---

## Thématique Apport principal

Langue	Usage créatif du français comme espace d'expression hybride.
Mémoire	Récupération de la mémoire collective et individuelle à travers le récit.
Esthétique	Fusion du lyrique, du narratif et du poétique pour exprimer le vécu féminin.
Engagement	Le roman devient un espace de revendication sociale et identitaire.

## 8. Analyse critique personnelle

Cet ouvrage universitaire constitue une **contribution majeure** à la compréhension de l'écriture féminine francophone.

Son intérêt réside dans :

- ✓ La diversité des approches théoriques et des corpus ;
- ✓ La richesse des analyses sur la mémoire, la langue et le corps féminin ;
- ✓ La mise en valeur du **rôle du roman comme instrument d'émancipation** dans les sociétés postcoloniales.

**Limites observées :**

- Certains articles sont denses et théoriques, ce qui peut freiner la lecture.
- L'absence de conclusion collective rend la cohérence globale moins claire.

Mais globalement, *Voix de femmes et voie romanesque de l'intention* demeure une **référence incontournable** dans les études sur la littérature féminine maghrébine et africaine.

## 9. Conclusion générale

Cet ouvrage démontre que **l'écriture des femmes francophones** est à la fois **esthétique et politique**.

Elle articule la **mémoire du corps** et la **mémoire de l'histoire** pour produire une parole neuve.

Le roman devient alors une **voie de reconnaissance**, une **prise de parole** où les femmes écrivent pour se réapproprier le monde. Ainsi, la « voix de femmes » est une **voie d'intention** : celle de l'affirmation, de la liberté et de la création.